

The Exploitation of Audiovisual Materials for the development of narrative intelligence in translation classes in Iran



Danial Basanj ¹  0000-0002-8126-5953 Leila Shobeiry ²  0000-0002-4933-8104

Maryam Dadkhah ³ 

1. Assistant Professor of Language Science, Department of French Language and Literature, Shahid Beheshti University, Tehran, Iran. E-mail: d_basanj@sbu.ac.ir
2. Assistant Professor, Department of French Language, Faculty of Literature, Humanities and Social Sciences, Science and Research Branch, Islamic Azad University, Tehran, Iran. E-mail: shobeiri@srbiau.ac.ir
3. Department of French Language and Literature, Shahid Beheshti University, Tehran, Iran. E-mail: dadkhah77@gmail.com

Article Info	ABSTRACT
<p>Article type : Research Article</p> <p>Article history : Received 27 June 2023 Received in revised form : 18 August 2023 Accepted : 21 August 2023 Published online: January 2024</p> <p>Keywords : <i>cognitive activity,</i> <i>metacognitive activity,</i> <i>translation teaching,</i> <i>narrative intelligence,</i> <i>audiovisual materials,</i> <i>translation quality.</i></p>	<p>In addition to linguistic skills in translation, many new thoughts and studies in the field of translation quality focus on the undeniable impact of the cognitive aspects of the translation. One of these aspects is narrative intelligence, which has received less attention. Translation teaching methods can have varied effects on the cognitive aspect and consequently on the quality of students' translation. So, in this research, we want to know how and with what teaching method we can improve the narrative intelligence of students in university translation courses in order to obtain better translation quality? As part of analytical and descriptive action research, we decided to implement an innovative method for teaching translation. This method consists of exploiting audiovisual materials in the educational process in order to improve the narrative intelligence of students. Our main objective is to study the concrete effect of this method on the project participants. For this, we selected two groups of ten and nine students enrolled in a master's degree in translation and French literature at Shahid Beheshti University in Tehran. These students followed our training specially designed to integrate audiovisual resources into their learning. The research results, obtained after analyzing the data using a Paired-Samples t-test and One-Way ANCOVA, revealed interesting information regarding the positive effect of the implemented method on the narrative intelligence of students. This finding therefore highlights the effectiveness of this method in developing narrative skills among students. However, it is also worth noting that there was no significant difference between the levels of narrative intelligence observed in students majoring in literature compared to those majoring in translation. This finding suggests that these two groups of students experienced the same level of improvement as a result of the method used. In sum, these results highlight the promising potential of this method to improve the narrative intelligence of students in different academic fields.</p>
<p>Cite this article : Basanj, Danial ; Shobeiry, Leila & Dadkhah, Maryam. " The Exploitation of Audiovisual Materials for the development of narrative intelligence in translation classes in Iran" . <i>Plume, Revue semestrielle de l'Association Iranienne de Langue et Littérature Françaises</i>, 2023 19, 38, 407-444, -.DOI : http://doi.org/doi : 10.22129/plume.2024.426843.1269.</p>	
	

Exploitation des ressources audiovisuelles pour le développement de l'intelligence narrative en classe de traduction en Iran

Danial Basanj  0000-0002-8126-5953 Leila Shobeiry  0000-0002-4933-8104

Maryam Dadkhah 

1. Maître assistant en Sciences du langage, Département de langue et littérature françaises, Faculté des Lettres et des Sciences humaines, Université Shahid Beheshti, Téhéran, Iran. E-mail : d_basanj@sbu.ac.ir

2. Maître assistante, Département de la langue française, Branche des Sciences et de la Recherche, Université Azad Islamique, Téhéran, Iran. E-mail : shobeiri@srbiau.ac.ir

3. Département de langue et littérature françaises, Faculté des Lettres et des Sciences humaines, Université Shahid Beheshti, Téhéran, Iran. E-mail : dadkhah77@gmail.com

Article Info

Type d'article :

Recherche originale

Date de réception 27 juin 2023

Date de révision 18 août 2023

Date d'approbation : 21 août 2023

Publié en ligne : Janvier 2024

Mots-clés :

Mots-clés: activité cognitive, activité métacognitive, enseignement de la traduction, intelligence narrative, ressources audiovisuelles, qualité de traduction.

Résumé

Outre les compétences linguistiques en traduction, de nombreuses réflexions et études nouvelles dans le domaine de la qualité de la traduction portent sur l'impact indéniable des aspects mentaux et cognitifs du traducteur dans la traduction. L'un de ces aspects est l'intelligence narrative, qui a d'ailleurs reçu moins d'attention. Les méthodes d'enseignement de la traduction peuvent porter des effets variés sur l'aspect cognitif et par conséquent sur la qualité de la traduction des étudiants. Ainsi, dans cette recherche, nous souhaitons savoir comment et avec quelle méthode d'enseignement nous pourrions améliorer l'intelligence narrative des étudiants dans les cours universitaires de traduction afin d'obtenir une meilleure qualité de traduction ? Dans le cadre d'une recherche-action analytique et descriptive, nous avons décidé de mettre en œuvre une méthode novatrice pour l'enseignement de la traduction. Cette méthode consiste à exploiter les ressources audiovisuelles dans le processus pédagogique afin d'améliorer l'intelligence narrative des étudiants. Notre objectif principal est d'étudier l'effet concret de cette pratique sur les participants au projet. Pour cela, nous avons sélectionné deux groupes de dix et de neuf étudiants inscrits en master de traduction et de littérature française à l'Université Shahid Beheshti de Téhéran. Ces étudiants ont suivi notre formation spécialement conçue pour intégrer les ressources audiovisuelles dans leur apprentissage. Les résultats de la recherche, obtenus après avoir analysé les données à l'aide d'un test t pour échantillons appariés et d'une ANCOVA unidirectionnelle, ont révélé des informations intéressantes concernant l'effet positif de la méthode mise en œuvre sur l'intelligence narrative des étudiants. Cette constatation souligne donc l'efficacité de cette méthode dans le développement des compétences narratives chez les étudiants. Cependant, il convient également de noter qu'il n'y a pas eu de différence significative entre les niveaux d'intelligence narrative observés chez les étudiants spécialisés en littérature comparativement à ceux qui se sont spécialisés en traduction. Cette découverte suggère que ces deux groupes d'étudiants ont bénéficié du même niveau d'amélioration grâce à la méthode utilisée. En somme, ces résultats mettent en lumière le potentiel prometteur de cette méthode pour améliorer l'intelligence narrative des étudiants dans différents domaines académiques.

Cite this article : Basanj, Danial ; Shobeiry, Leila & Dadkhah, Maryam. "Exploitation des ressources audiovisuelles pour le développement de l'intelligence narrative en classe de traduction en Iran" . *Plume, Revue semestrielle de l'Association Iranienne de Langue et Littérature Françaises*, , 2023 19, 38, 407-444, -.DOI : <http://doi.org/doi> : 10.22129/plume.2024.426843.1269.



Le domaine des études traductologiques, en tant que domaine interdisciplinaire, a un lien étroit et indéniable avec divers domaines tels que les études culturelles, sociales, cognitives et psychologiques. Parallèlement, la psychologie offre également une contribution majeure dans les études cognitives liées aux processus de traduction. À cet égard, le rôle des processus cognitifs en œuvre à l'esprit du traducteur lors de l'acte de traduction est devenu plus coloré et a créé un large champ de recherche.

La traduction est généralement considérée comme une sorte d'action psychologique, par laquelle un texte de la langue source est créé dans la langue cible par des processus mentaux inhérents au traducteur. Parmi divers facteurs cognitifs et processus mentaux, «l'intelligence» peut être répertoriée comme un facteur (Gardner, 2004, cité par Brown, 2007) qui joue un rôle très important dans l'apprentissage et la réalisation d'activités mentales telles que la traduction. Parallèlement, selon Bassnett et Lefevre (1990), la traduction, qui est un type de transmission de texte ancré dans le réseau de la culture, de la langue et de la société d'origine, nécessite une capacité narrative complète de la part du traducteur. Comme cela a déjà été prouvé (Heidari et al., 2015), une intelligence narrative élevée porte un effet positif sur la qualité de traduction.

L'effet des ressources audiovisuelles et multimédias sur l'intelligence narrative des étudiants constitue depuis peu un sujet d'intérêt parmi les enseignants et les chercheurs. Avec les progrès de la technologie, les salles de classe ne se limitent plus aux supports d'apprentissage traditionnels basés sur des textes. Au lieu de cela, les enseignants ont désormais accès à un large éventail de ressources audiovisuelles et multimédias qui peuvent améliorer la compréhension textuelle des étudiants et leur implication dans les récits.

L'un des impacts des ressources audiovisuelles sur l'intelligence narrative réside dans leur capacité à stimuler plusieurs sens simultanément. Lorsque les étudiants regardent des vidéos ou écoutent des documents audios, ils reçoivent non seulement des informations via des canaux visuels ou auditifs, mais ressentent également des émotions liées à l'atmosphère décrites dans les récits. Cette immersion sensorielle permet d'approfondir leur lien avec les intrigues, les personnages et les thèmes présentés, en améliorant ainsi leur capacité d'interprétation. En effet, l'intelligence narrative fait référence à la capacité d'un individu à comprendre, analyser et construire des récits, des histoires qui véhiculent du sens et suscitent des émotions. En s'intéressant aux matériels audiovisuels tels que des films, des documentaires ou même des présentations multimédias interactives, les étudiants sont exposés à différentes techniques de narration et aux éléments qui pourraient les aider à développer une compréhension plus profonde des récits.

Dans un cours de langue étrangère, l'intelligence narrative des étudiants joue un rôle considérable dans leur conception globale de la langue et dans le développement de leurs compétences. Lorsque les étudiants sont capables d'utiliser efficacement des récits, ils améliorent non seulement leurs compétences linguistiques, mais développent également une compréhension plus profonde des nuances culturelles ancrées dans la langue cible. Dans une classe de langues étrangères, l'intelligence narrative devient particulièrement importante car elle permet aux étudiants de s'impliquer dans des documents authentiques tels que les textes littéraires, les films et les récits oraux de locuteurs natifs. En s'immergeant dans ces récits, les étudiants sont exposés à différentes structures grammaticales, modèles d'utilisation du vocabulaire, expressions idiomatiques et références culturelles.

Ainsi, l'intelligence narrative permet aux apprenants, dans son fonctionnement le plus large, d'établir des liens entre différents aspects de la langue qu'ils étudient. En analysant les intrigues et l'évolution des personnages dans des textes ou des films de divers genres, les étudiants pourront identifier des thèmes ou des motifs récurrents qui reflètent les valeurs sociétales ou les croyances communes des locuteurs de la langue étrangère en question. Cela mènerait ainsi à un élargissement simultané de leurs compétences interculturelles.

Dans cette recherche, notre problématique consiste à savoir comment et avec quelle méthode d'enseignement de traduction nous pourrions améliorer l'intelligence narrative des étudiants dans les cours universitaires de traduction afin d'obtenir une meilleure qualité de traduction. La méthode que nous avons présentée dans le cadre de notre recherche consiste en l'exploitation des ressources audiovisuelles dans le processus de l'enseignement de traduction. Nous l'avons appelée la méthode *visiotraduction*. Cette approche novatrice vise à maximiser l'efficacité et la pertinence de l'apprentissage en intégrant des supports visuels et auditifs dans les activités pédagogiques.

Dans cette méthode, nous mettons délibérément l'accent sur le développement des stratégies métacognitives chez les étudiants. Nous croyons fermement que la prise de conscience et la réflexion sur ses propres processus cognitifs sont essentielles pour améliorer les compétences en traduction. Ainsi, avant d'aborder un texte à traduire, nous proposons aux étudiants de visionner préalablement un document audiovisuel lié au thème spécifique de la traduction. Cette approche a de nombreux avantages. Elle permet, entre autres, d'activer la sensibilité cognitive et linguistique chez les étudiants tout en exposant leur esprit à différents types d'informations sensorielles.

Cette étape de visionnage correspond au processus de remue-méninges, qui est une technique d'enseignement visant à stimuler l'esprit critique et créatif des étudiants. Lors de cette phase, les apprenants sont encouragés à réfléchir activement aux informations présentées dans la vidéo, en faisant appel à leurs connaissances préalables et en établissant des connexions avec d'autres concepts ou expériences vécues. Le remue-méninges permet ainsi de développer les aspects cognitifs de l'esprit des étudiants, tels que la pensée analytique, la résolution de problèmes et la capacité à générer des idées nouvelles. En engageant pleinement leur esprit pendant le visionnage, les apprenants peuvent approfondir leur compréhension du sujet abordé et renforcer leurs compétences intellectuelles. Cette méthode pédagogique favorise également l'apprentissage actif et participatif, car elle encourage les échanges entre pairs pour partager différentes perspectives et enrichir mutuellement leur apprentissage.

La traduction est une activité complexe qui nécessite des compétences cognitives avancées. Pour innover et créer de nouvelles méthodes pédagogiques dans l'enseignement de la traduction, il est essentiel de prendre en compte les outils psycho-cognitifs indispensables à cette discipline. La traduction ne se limite pas simplement à transposer un texte d'une langue à une autre, c'est un processus mental exigeant qui demande une compréhension approfondie du contenu source.

Lorsqu'il s'agit d'enseigner la traduction, il est primordial d'introduire les étudiants aux différentes techniques et stratégies mentales nécessaires pour réussir dans ce domaine. L'utilisation des outils psycho-cognitifs tels que la mémorisation, l'attention sélective et la résolution de problèmes peut jouer un rôle prépondérant dans le développement des compétences en traduction.

Cette recherche tente de répondre aux questions suivantes :

1. Quel est l'impact de la méthode *visiotraduction* sur l'intelligence narrative des étudiants ?

2. Existe-t-il une différence significative entre l'intelligence narrative des étudiants en traduction et en littérature ?

Il semble que la méthode que nous proposons, basée sur l'analyse des textes littéraires et leur traduction, aurait un effet positif sur le développement de l'intelligence narrative des étudiants. En fournissant aux étudiants une compréhension plus profonde du fonctionnement narratif dans différents contextes linguistiques, cette méthode vise à renforcer leurs compétences en matière de traduction.

De plus, nous pensons qu'il y aurait une différence significative entre l'intelligence narrative des étudiants spécialisés en littérature et ceux spécialisés en traduction. Les étudiants en littérature sont souvent exposés à une variété de genres narratifs et ont tendance à développer une sensibilité accrue aux techniques narratives utilisées par les auteurs. D'autre part, les étudiants en traduction doivent non seulement comprendre ces techniques narratives, mais aussi être capables de les transposer avec précision dans une autre langue tout en préservant leur impact émotionnel et stylistique.

La méthodologie de réalisation de cette recherche-action est basée sur une approche analytique qui vise à obtenir des résultats significatifs et fiables.

Dans le cadre de notre étude, nous avons choisi deux groupes d'étudiants en master de littérature et de traduction de l'Université Shahid Beheshti pour appliquer la méthode *visiotraduction*.

Pour analyser les données collectées, nous utiliserons un test t pour échantillons appariés. Ce choix méthodologique permet de comparer les performances individuelles avant et après l'intervention du programme dans chaque groupe d'étudiants. Ainsi, il devient possible d'évaluer objectivement l'amélioration ou la stagnation observée suite à leur participation au projet. En outre, nous aurons

également recours à une ANCOVA unidirectionnelle pour tenir compte des variables qui peuvent influencer les résultats obtenus.

Ces dispositifs statistiques garantiront la fiabilité et la validité des conclusions tirées tout en prenant en considération les facteurs externes pouvant impacter nos observations.

1-Le cadre théorique et les antécédents de la recherche

La science cognitive est un terme pour les « sciences psychologiques » (sciences cognitives de l'esprit) qui a été choisi par Ulric Neisser et est simplement défini comme « recherche scientifique sur l'esprit et le cerveau »; aujourd'hui la science cognitive est considérée comme l'une des branches de la science expérimentale. Ce domaine académique est une branche interdisciplinaire qui consiste en l'intégration et la synergie de divers domaines tels que la psychologie, la philosophie de l'esprit, la neurologie, la linguistique, l'anthropologie, l'informatique et l'intelligence artificielle (Mandler, 2002). Cette science examine la nature des activités mentales telles que la pensée, la classification et les processus qui rendent ces activités possibles. Plus précisément, parmi les principaux objectifs de ce champ de recherche figurent la perception et la reconnaissance, l'attention, la mémoire et l'apprentissage, le langage, le raisonnement et la pensée, le jugement, la planification, la prise de décision, etc.

Le mot cognition contient une racine indo-européenne qui a donné naissance au verbe anglais *know*, et en français on la retrouve dans le concept de *connaître*, *connaissance*. Les sciences cognitives étudient les « connaissances » et les processus mentaux chez l'homme, mais aussi chez d'autres primates et mammifères, ainsi que le fonctionnement de systèmes nerveux plus simples ou même l'intelligence artificielle (Norman, 1981 : 2). Ces processus ont évolué pour permettre à notre espèce de survivre dans des environnements physiques et sociaux complexes, et la cognition

humaine est déterminée par les interactions entre le système nerveux d'une personne et son environnement social et physique. Par conséquent, le monde social et physiologique fait partie intégrante de la connaissance humaine (Hilton, 2019 : 4).

L'une des principales branches des sciences cognitives est la psychologie cognitive. La psychologie cognitive examine les processus internes de l'esprit tels que la résolution de problèmes, la mémoire, la perception, la cognition, le langage et la prise de décision. Des questions telles que "comment et avec quelle structure une personne comprend, diagnostique et résout-elle un problème" et "comment l'esprit comprend-il les informations reçues des sens (comme la vision ou l'ouïe)" ou "comment fonctionne la mémoire humaine et quelle est sa structure" sont parmi les principales. Dans une approche cognitive, on peut dire que le degré de difficulté traductionnelle devrait dépendre en principe de la difficulté à élaborer la représentation mentale de l'énoncé, de la difficulté à le traiter et de la charge mentale requise par le traducteur. Pour faire son travail, cette charge ne doit pas seulement dépendre des informations explicites ou implicites contenues dans le texte, mais aussi de facteurs cognitifs, tels que les capacités de traitement de la mémoire de travail du traducteur, son bagage cognitif, son expérience du sujet, etc. (Politis, 2007 : 160).

La traduction étant une activité cognitive, il est très important de connaître les aspects psychologiques liés au cerveau et à la mémoire et leur impact sur la traduction et le langage. Selon le modèle de Danica Seleskovitch, il y a trois étapes pour la traduction et à chaque étape il semble y avoir des aspects cognitifs différents pour l'enseignant et l'apprenant: la première c'est la compréhension. Cette étape dépend de facteurs tels que les capacités cognitives de chaque lecteur, son expérience individuelle de lecteur, ses connaissances encyclopédiques, son bagage culturel, bref, sa compétence

interprétative. La deuxième étape est la déverbalisation, qui est liée à la prise de conscience du traducteur ; celui-ci comprend le sens et l'exprime à nouveau dans la langue cible. La troisième étape est la reformulation ou reverbération. Cette étape correspond à la reformulation du sens par le traducteur, qui s'effectue dans la langue cible (Moya, 2010 : 76-80, cité par Raková, 2014 : 145-146). « Pour réaliser ces trois opérations, certains paramètres doivent être réalisés, notamment la bonne connaissance et la maîtrise de la langue du texte en vue d'un bon déchiffrement, la bonne compréhension du sujet dont parle le texte, et la bonne maîtrise de la langue dans laquelle va s'effectuer la rédaction. » (Jabali, 2013 : 25). Selon Delisle, nous traduisons correctement le texte bien compris (Delisle, 2013 : 84, cité par Navarchi, 2020 : 149), ainsi enseigner l'étape de compréhension du texte s'avère primordial. On pourra donc dire que la lecture est une activité cognitive très importante lors de la traduction, tant en termes de compréhension du sens qu'en termes d'examen du texte produit par le traducteur. La recherche dans ce domaine devrait considérer la lecture à la fois comme une activité visuo-motrice et comme une activité cognitive, car il est généralement admis que les mouvements oculaires d'une personne dans une tâche visuelle reflètent largement les processus cognitifs impliqués dans la tâche pendant son activité et dans la mesure où elle est effectuée comme activité cognitive, parce que c'est un outil à travers lequel le lecteur comprend les informations contenues dans le texte qu'il traite dans son système de mémoire (Politis, 2007 : 158-159).

Ces dernières années, la compréhension des processus cognitifs a été un objectif permanent de la recherche sur les processus de traduction.

Dans notre méthode (*visiotraduction*), les étudiants jouent le rôle principal : avant de commencer la traduction, ils se familiarisent avec le texte original dans leur langue maternelle et leur activité cognitive

commence. Regarder des vidéos et des images les aide à retenir le sens de mots difficiles et inconnus. De plus, de cette façon, la formulation et la narration du texte principal deviennent faciles. Ainsi, dans notre méthode, après s'être familiarisés avec le texte original et avoir commencé à traduire, les étudiants sont stimulés à se référer à leur mémoire cognitive et à fournir des mots appropriés sans utiliser le dictionnaire, et au fil du temps, avec l'augmentation de l'intelligence narrative, ils fournissent une traduction de bonne qualité.

En général, peu de recherches ont été menées sur l'effet des cours du FLE sur la croissance et le développement des différents aspects mentaux des apprenants iraniens du français. Cependant, il convient également de noter que les chercheurs iraniens se sont principalement concentrés sur les avantages linguistiques et cognitifs liés à l'apprentissage de l'anglais. Il serait intéressant, à notre avis, d'étendre ces études à d'autres langues étrangères. Nous pouvons citer à cet effet, la recherche de Shobeiry, L. (2021) concernant le rôle de la mémoire dans l'enseignement-apprentissage de la grammaire française.

Dans le domaine de la didactique de la traduction et de la formation en traduction, notamment en ce qui concerne les aspects métacognitifs de cette formation, une attention a également été accordée, dans les recherches récentes en Iran, à la question de l'intelligence narrative. Parmi les recherches qui ont été menées dans le domaine de l'effet des types d'intelligence en traduction figurent celles de Nassimi, (2009) ; Shafiei et Hatam, 2013. Ziaei, Ghonsooly, Ghabanchi et Shahriari (2019) ont conçu et validé un indice de mesure de l'intelligence narrative en écriture en utilisant la définition de Randall (1999) de l'intelligence narrative, alors que Pishghadam, Baghaei, Shams et Shamsaee (2011) ont basé leurs travaux sur l'oral. De plus, Heidari, Khoshsaligheh et Hashemi (2015) ont étudié l'effet

de l'intelligence narrative sur la qualité de la traduction chez les participants dont la langue maternelle est le persan. Les résultats de leurs recherches ont montré que l'intelligence narrative joue un rôle majeur dans la performance des traducteurs et la qualité de leur traduction. En fait, les participants qui avaient une intelligence narrative plus élevée avaient une meilleure qualité de traduction. Pishghadam, Jahanfar et Heidari (2016) ont conclu que l'intelligence narrative, l'intelligence verbale et les connaissances linguistiques ont un effet positif sur la qualité de la traduction de la langue source vers la langue cible et vice versa.

a-La relation entre intelligence narrative et traduction

Dans ces lignes, nous essayons de mettre en évidence la relation entre le concept émergent d'intelligence narrative (dans le domaine des études de traduction) et la qualité de la traduction.

Dans la psychologie cognitive et l'approche de traitement de l'information, la relation entre l'intelligence et l'apprentissage, la pensée, la résolution de problèmes et d'autres processus cognitifs est étudiée. Comme le croit Sternberg : « l'intelligence consiste en une série de capacités de réflexion et d'apprentissage qui sont utilisées pour résoudre des problèmes d'éducation et de vie » (Aiken, 1985).

Selon Langer (2014), les caractéristiques d'une personne intelligente sont : « créer de nouvelles classifications, avoir des informations ouvertes et être conscient de plus d'une perspective ». De son côté, Gardner considère l'intelligence comme le résultat de différences individuelles et estime que l'intelligence ne peut pas être mesurée d'une manière générale : elle est l'une des capacités cognitives de l'homme. Gardner a classé ces capacités cognitives en sept puis huit catégories qui sont : logico-mathématique, linguistique, kinesthésique, musicale, interpersonnelle, intrapersonnelle, visuo-spatiale et naturaliste (Rahimi, 2016 : 9-10).

Ensuite, Goleman (1996) a introduit l'intelligence émotionnelle comme l'un des types d'intelligence et l'a considérée comme plus importante que le QI. Récemment, Bruner (1990) a proposé la théorie de l'intelligence narrative et estime que les gens comprennent le monde qui les entoure à travers le récit qui traite des changements de pensées humaines (Mattingly et al., 2008).

La description de l'histoire fait partie intégrante de la vie humaine. L'homme déduit le sens du monde qui l'entoure à travers des descriptions ressemblant à des histoires, et cette perception du sens est au cœur de la psychologie, la description étant ainsi le seul outil pour comprendre le sens.

Cette capacité humaine à représenter des expériences sous la forme d'une histoire est appelée « intelligence narrative » (Mateas, Sangers, 1998). Le concept d'intelligence narrative est le plus clairement décrit par le philosophe français Paul Ricœur. Il souligne que l'intelligence narrative intangible est ce dont nous avons besoin pour faire face à la vie (Hiles et al., 2009). Randall (1999 : 13) considère l'intelligence narrative comme la capacité d'une personne à s'adapter (à la fois dans la fabrication et le récit) et à opposer une résistance (à la fois dans la compréhension et la lecture) à l'histoire de sa vie. Il croit que sans l'intelligence narrative, de nombreuses fonctions humaines deviennent impossibles et incompréhensibles. Selon Randall (1999), les capacités de l'intelligence narrative comprennent cinq sous-groupes, dont chacun indique notre attitude envers différents aspects d'un événement, qui sont les suivants :

- La composition :, qui est la capacité d'une personne à éditer et modifier la description et la narration de ce qui se passe autour de nous, par exemple en raccourcissant un événement en changeant et ajustant ce à quoi nous sommes confrontés sous la forme d'une contradiction ou d'un conflit. Configurer signifie donner la priorité à ce qui semble pertinent pour une situation à un moment précis.

-La caractérisation, qui consiste à résumer et à présenter une « image exacte » de nous-mêmes ou des autres sur la base de preuves existantes et actuelles dans une situation.

- La narration, : au cœur de l'intelligence narrative selon Randall (1998 : 18). Grâce à l'explication et à la description, les gens peuvent comprendre ce qui existe sous la forme d'un lien logique entre les événements (tels que les causes et les résultats) et peuvent le transférer à d'autres en disant ce qui se passe, s'est passé ou va se passer. La description exige qu'une personne utilise des éléments grammaticaux, lexicaux, rhétoriques et de ton, linguistiquement adaptés à l'histoire et au contexte narratif. Un bon récit est un récit qui maintient l'auditeur dans son désir d'entendre la suite de l'histoire avec un nouveau mode d'expression, et non en imitant les autres, et ne lui fournit que les détails nécessaires.

- La génération :, 'capacité d'une personne à mettre des événements dans des formats acceptables et relativement appropriés (triste, comique, sarcastique, etc.). Cette capacité s'applique à la fois à la narration et à l'expression de l'expérience des événements. Une bonne histoire est une histoire dans laquelle une atmosphère spécifique prévaut et cette atmosphère perdure (par exemple, une atmosphère d'optimisme, de pessimisme, de réalisme) et le narrateur peut facilement ressentir et raconter l'humeur des personnages de son histoire, qu'elle soit bonne ou mauvaise. La capacité de réglage du genre est une compétence à l'aide de laquelle l'orateur peut rappeler au public que les événements de l'histoire rendent la vie de ses personnages plus difficile ou plus facile.

- La thématisation :, qui est la capacité d'identifier les idées principales d'une histoire en fonction d'événements répétés dans un événement et de fournir plusieurs fois des explications sur la raison de l'occurrence d'un événement.

Ce qui semble être cognitivement pratique dans le domaine de la traductologie est l'approche d'Austin et Albro (1997, citée par Bamberg, 1997) des histoires et de la narration ; ils considèrent l'histoire comme une sorte de compétence cognitive humaine permettant de reconnaître le contenu (c'est-à-dire la relation entre les objectifs des événements et les résultats) et sa structure (les épisodes) sous la forme d'un ensemble cohérent (la relation entre les épisodes). Selon la définition de l'intelligence narrative de Mateas (1998), évoquée plus haut, la traduction est aussi une expérience diagnostique que le traducteur transforme en récit. En outre, la traduction peut être considérée comme étroitement liée au concept de l'intelligence narrative du point de vue de Randall (1999), qui considère l'intelligence narrative comme la capacité de produire et de comprendre le sens des récits.

Avec ces interprétations, la traduction requiert précisément la capacité narrative du traducteur. Puisque les humains utilisent des descriptions narratives pour comprendre le monde qui les entoure (Booth, 1988), le traducteur, à son tour, comprend d'abord le sens du texte source (le rend interne) puis, sous la forme d'une action narrative, il le révèle dans l'habillage du texte cible (en fait un spectateur individuel). Si l'on considère l'ensemble du processus de traduction comme une présentation complète et compréhensive du message-texte, dans ce cas, outre les facteurs qui affectent la qualité du texte traduit, la capacité du traducteur en termes d'intelligence narrative doit être prise en compte. En ce sens, l'analyse des structures narratives doit être utilisée pour obtenir les critères nécessaires pour mesurer l'authenticité d'une traduction. D'après Bassnett et Lefever (1990), la traduction est un processus complexe qui ne se limite pas à la simple substitution de mots d'une langue à l'autre. Elle est plutôt une forme de transmission de texte qui implique un engagement avec la culture, la langue et la société

d'origine. Ce processus requiert une capacité narrative complète de la part du traducteur, qui doit être capable de comprendre et de recréer le sens du texte original dans une nouvelle langue.

Robinson (2007 : 164) considère que « le travail du traducteur est un processus dans lequel le traducteur assume d'abord le rôle de premier lecteur du texte source ; en tant que lecteur, il le comprend pour le transmettre à la société cible ; puis, dans l'habit d'un écrivain de la langue cible s'adresse à son public, qui se compose des lecteurs de la langue cible, cela d'une manière efficace qui répond à leurs attentes de la traduction. » Ces méthodes cognitives, qui sont considérées comme les principaux modèles d'une traduction réussie, obligent le traducteur à essayer d'apporter les solutions nécessaires en cas de rencontre d'éventuels problèmes dans l'acte de traduction ; Et cela indique le fait que transférer le sens d'une langue à une autre langue nécessite une grande intelligence narrative.

Selon Dobson (2005), la capacité basée sur le diagnostic, la compréhension, l'interprétation, la création et la communication reposent elles-mêmes sur une capacité plus réelle et fondamentale appelée intelligence narrative, qui est la forme cachée de notre apprentissage. Il semble donc nécessaire d'enseigner aux traducteurs comment développer de telles capacités afin qu'ils puissent maximiser leur capacité de communication.

La structure des cours dispensés par enseignants peut leur fournir les ressources nécessaires pour intégrer l'intelligence narrative dans leurs cours. Cela peut se faire de différentes façons, par exemple en utilisant des activités de narration, en encourageant les étudiants à réfléchir aux histoires qu'ils lisent et en les aidant à développer leur propre style narratif.

Pour augmenter l'intelligence narrative, on peut se référer à des techniques telles que : l'écriture quotidienne, la participation à des discussions sur des sujets proches, les résumés et récits d'histoires,

etc. La méthode que nous proposons, la *visiotraduction*, aide les étudiants à améliorer leur intelligence narrative en regardant des courts métrages et des images d'histoires, puis en se référant à leur mémoire pour se rappeler, résumer et raconter à nouveau l'histoire. De plus, le fait de souligner l'importance du contexte et du style de l'écrivain pour fournir des descriptions précises amène l'étudiant à découvrir la relation entre le thème et la structure afin de la reproduire dans la traduction.

b-Le rôle de l'image et de la vidéo en didactique de la traduction

La fonction symbolique de l'image facilite la compréhension du contenu et crée de l'enthousiasme, de la motivation pour renforcer la mémoire et encourager l'imagination chez les apprenants de langue. Parmi les supports pédagogiques utilisables, l'image sous toutes ses formes (peinture, photo, image publicitaire, image vidéo...) occupe une place particulière.

D'un point de vue méthodologique, l'image peut être divisée en trois types : image fixe, image animée et aujourd'hui image numérique. (Cuq, 2003). Ses fonctions sont connues : esthétique, explicative, argumentative, narrative, symbolique, information, illustration (Robert, 2008 : 104). Outre sa fonction décorative et attractive (fonction esthétique), l'image facilite le travail de l'enseignant: Dans l'enseignement par images, l'enseignant n'a plus besoin de donner de longues explications (fonction explicative ou argumentative). Surtout, au début de l'éducation, l'image agit comme un outil d'aide à l'éducation et un stimulant pour des activités écrites ou orales (fonction narrative). En décrivant le texte, l'image aide l'apprenant à comprendre le sens et le concept du texte (fonction d'information et d'illustration).

L'utilisation de l'image dans les méthodes d'enseignement des langues a largement évolué, en passant par les étapes suivantes :

- L'image en méthode directe : fonction linguistique (compréhension des mots et de la grammaire / compétences en lecture et en écriture), culture-vision (dans les textes et non dans les images).

- L'image en méthode audiovisuelle : fonction linguistique (compréhension des mots et de la grammaire / compétences d'écoute et d'expression orale), culture-action (familiarité avec les concepts socioculturels / montrer la situation de communication de la conversation).

- L'image en approche communicative : fonction communicative (placer les apprenants de langues dans des conditions simulées / quatre compétences, en particulier parler), fonction culturelle et interculturelle (mettre les apprenants dans des conditions simulées/compréhension/motivation et expression).

- L'image en approche actionnelle : fonction communicative et interactive (aider à comprendre le texte / aider à faire des activités de groupe et à réaliser le projet / quatre compétences), fonction culturelle, interculturelle et transculturelle (apprendre à connaître les humeurs, les comportements et les coutumes, etc. et les considérer lors des activités de groupe).

De manière générale, on peut dire que chaque méthode ou approche pédagogique utilise différents types d'images en fonction de ses objectifs et en tenant compte du niveau de langue des apprenants, avec des exercices (méthode directe et audiovisuelle), des activités (approche communicative) et des devoirs (approche active).

Nous pouvons donc étendre l'utilisation des images non seulement dans l'enseignement des langues mais aussi dans l'enseignement de la traduction'' : l'utilisation de tous les types d'images pour l'enseignement de la traduction peut constituer une aide au fonctionnement cognitif dans le processus de traduction mais

pour l'intelligence narrative, les images qui racontent une histoire, seront plus utiles à exploiter. Dans la méthode que nous proposons (*visiotraduction*), des vidéos sont utilisées à cet effet et nous examinerons plus tard l'effet de ce dispositif sur l'intelligence narrative des étudiants dans la troisième partie.

2-La méthode proposée : La *visiotraduction* et l'exploitation des ressources audiovisuelles

Pour enseigner la traduction, nous avons besoin d'une méthode dans laquelle l'étudiant joue un rôle important et où, surtout, l'aspect cognitif de l'activité de traduction est pris en compte. Par conséquent, nous avons proposé une méthode, dans laquelle, avant de commencer la traduction, nous passons par une phase de familiarisation qui peut se faire par l'introduction en classe d'un court texte, d'une vidéo, d'images ou même de mots liés au sujet du texte à traduire. L'utilisation de matériels pédagogiques multisensoriels, considérée comme une innovation dans les domaines de l'éducation, y compris l'enseignement de la traduction, est placée au centre de l'apprentissage en classe afin d'aider les apprenants et de créer un environnement éducatif productif. Étant donné que l'apprentissage se fait mieux grâce à l'implication de plusieurs sens, la télévision, les films, les cassettes, l'équipement de laboratoire et d'autres supports multimédias sont utilisés en classe principalement dans le but d'aider les étudiants à acquérir des compétences qui nécessitent une pratique intensive multisensorielle. Le remue-méninges est une technique d'enseignement-apprentissage des langues que nous pouvons également utiliser dans l'enseignement de la traduction pour créer de nouvelles idées afin de trouver, entre autres, des équivalents pour des mots difficiles, des structures complexes ou résoudre des problèmes culturels dans le texte. Lorsque les étudiants regardent l'image ou la vidéo avant de commencer la traduction, le remue-méninges peut se créer en classe

par le biais des discussions et d'échanges entre les étudiants autour du sujet du document audiovisuel visionné.

D'après les explications données, on peut dire que la méthode que nous présentons se veut une méthode cognitive d'enseignement et d'apprentissage de la traduction qui implique l'esprit et la mémoire de l'apprenant. Lorsque les étudiants apprennent à s'initier à la thématique de l'historiette (le texte à traduire) à travers une vidéo avant de commencer à la traduire, cela leur fournit une sensibilisation menant à une meilleure compréhension du sens du texte. La lecture étant une activité visuelle, motrice et cognitive, une bonne lecture conduit à une bonne compréhension du sens et améliorera probablement la qualité de traduction. Comme cela a déjà été prouvé (Heidari et al., 2015), une intelligence narrative élevée a un effet positif sur la qualité de la traduction. D'autre part, parmi les méthodes de développement de l'intelligence narrative, on peut citer le visionnage de films, la narration, etc.

3- La méthodologie de la recherche et l'analyse des données

La méthodologie de notre recherche consiste en une étude analytique étayée par des statistiques descriptives qui se basent sur une recherche-action de terrain. Dans cette recherche, nous mesurerons les hypothèses en fonction de la relation des variables. En fait, nos statistiques descriptives se chargent d'identifier et de déterminer le type d'association entre l'exposition et le résultat, et nous montrerons les données et informations sous forme de tableaux et de graphiques descriptifs.

a-Les participants

Dix-neuf étudiants féminins et masculins de l'Université Shahid Beheshti ont participé à notre recherche-action : neuf étudiants en première année de master de littérature française et dix étudiants en première année de master en traduction française. La langue maternelle de tous les participants était le persan et tous

connaissaient suffisamment le français. D'après un test de niveau que nous avons réalisé à cette fin, le niveau de compétences linguistiques des deux groupes était identique et correspondait au niveau B2+.

b- Les outils de recherche

Afin de mesurer l'intelligence narrative des étudiants sous forme écrite (au niveau de pré-test et de post-test), des animations d'environ trois minutes sur le thème de la vie quotidienne ont été utilisées comme outil de démonstration. La raison de l'utilisation de ces animations était que, premièrement, elles montraient une histoire avec un début, un milieu et une fin en peu de temps, et offraient également la possibilité d'examiner plusieurs caractéristiques de l'intelligence narrative, comme l'ont déclaré Bliss et ses collègues (1998) : le récit complet est un récit qui comprend trois parties, la description, des événements et l'évaluation. Le sujet de la première animation du pré-test était l'exploitation abusive de la nature par l'homme, et la deuxième animation du post-test portait sur les avantages d'aider les autres dans la vie quotidienne. Dans cette méthode, nous avons utilisé l'indice de l'intelligence narrative en écriture (Ziaei et al., 2019) pour mesurer le niveau d'intelligence narrative en écriture des étudiants. L'indice de l'intelligence narrative se compose de dix questions, chaque question se voit attribuer un score de un à cinq points, et le score final est compris entre dix et cinquante. La version initiale de cet indice a été préparée sur la base de la définition de Randall de l'intelligence narrative, et chaque question couvre une partie de la définition de Randall.

Nous avons utilisé quatre textes pour mettre en œuvre notre méthode d'enseignement en classe. Chaque texte composé d'environ cent cinquante mots est utilisé pour une traduction du français vers le persan.

Nous avons choisi nos textes parmi les contes de *Mesnevi* de Rûmi que Kudsî Erguner et Maniez ont traduit en français dans le

cadre d'un livre intitulé *Le Mesnevi, 150 contes soufis*, publié la première fois en 1988, réédité en 2014 chez l'éditeur Albin Michel, dans la collection *Spiritualités vivantes*.

En ce qui concerne la pratique de visionnage de documents audiovisuels liés à ce projet, nous avons cherché et trouvé sur Internet des documents vidéos en libre accès, sur le même sujet que les contes à traduire, faits par des artistes indépendants iraniens. Nous avons pris soin d'en faire un usage uniquement pédagogique réservé au cadre pratique de notre recherche-action. Notre pratique consistait à faire visionner chacun de ces documents vidéo au début de nos séances d'expérimentation en classe. Le thème de chaque vidéo correspondait au thème du texte à traduire.

Autrement dit, nous avons utilisé les vidéos racontant les contes sélectionnés de *Mesnevi* de Rûmî en persan pour les sessions de mise en œuvre de la méthode ainsi que pour le post-test.

c- La collecte de données

Afin de collecter les données requises en phase de pré-test dans cette recherche, les mesures suivantes ont été prises : Tout d'abord, dans la première séance, pour mesurer l'intelligence narrative dans l'écriture, les participants ont visionné une animation de type narratif et on leur a ensuite demandé d'écrire l'histoire de cette animation. Le thème de cette animation concernait les menaces pour la Terre et la nature par les activités humaines, un thème qui était connu des participants. Ainsi, ce que ceux-ci devaient écrire était presque prévisible et seule importait la façon d'écrire ces histoires. Il est également important de mentionner que les participants avaient reçu à l'avance des explications sur la nature de l'intelligence narrative et ses composantes, et ils étaient préalablement familiarisés avec le cadre général et la logique de notre projet.

Ensuite, pour mettre en œuvre la méthode que nous avons proposée (*visiotraduction*), un cours de quatre sessions a été

organisé ; à chaque session, un des contes du *Mesnevi* de Rûmî (Kudsî Erguner, Maniez, 2014), chacun d'environ cent cinquante mots en français, a été utilisé pour une traduction en persan. À chaque session, avant de commencer la traduction, une courte vidéo sur un thème correspondant à l'histoire du conte français était montrée aux étudiants, dans leur langue maternelle. Ensuite, le texte original leur a été remis et nous leur avons demandé de le traduire en persan sans utiliser le dictionnaire. Le titre du texte de la première séance était « Salamon et Azraël » (Kudsî Erguner, Maniez, 2014 : 163), le texte de la deuxième séance s'appelait « Ages » (Kudsî Erguner, Maniez, 2014 : 224), la troisième séance était « L'arbre du savoir » (Kudsî Erguner, Maniez, 2014 : 55) et le texte final de la quatrième séance avait comme titre « Muezzin » (Kudsî Erguner, Maniez, 2014 : 162).

À la fin, en tant que post-test, l'intelligence narrative des participants a été mesurée à nouveau comme pour le pré-test' : une animation sur le thème de *l'aide aux autres dans la vie quotidienne* a été diffusée en classe pour mesurer ensuite l'intelligence narrative des étudiants.

3- Résultats et discussion

La recherche a tenté d'étudier l'effet de *l'exploitation des documents audiovisuels* authentiques sur l'intelligence narrative puis sur la qualité de traduction des étudiants iraniens, et de comparer l'intelligence narrative des étudiants en traduction et en littérature. Les données recueillies dans cette recherche ont été analysées à l'aide d'un test t pour échantillons appariés (Paired-Sample t-test) et d'une ANCOVA unidirectionnelle (One-Way ANCOVA). Avant d'examiner les questions de recherche, l'hypothèse de normalité de la distribution des données et les coefficients de fiabilité du pré-test et du post-test d'intelligence narrative ont été examinés.

a-La normalité de l'intelligence narrative

Le tableau 1 montre les indices d'asymétrie et d'aplatissement et leurs rapports sur les erreurs-types pour le pré-test et le post-test d'intelligence narrative. Les ratios d'asymétrie et d'aplatissement sur leurs erreurs standard doivent être comparés aux valeurs critiques de ± 1.96 en raison du fait que les ratios calculés sont analogues aux scores z (Raykov et Marcoulides, 2008, Coaley, 2010, Field, 2018 et Abu-Bader, 2021). Comme tous les ratios étaient inférieurs à ± 1.96 , il a été conclu que l'hypothèse de normalité était retenue.

Groupe		N	Skewness		Kurtosis		Skewness	Kurtosis
		Statistique	Erreur Std.	Statistique	Erreur Std.			
Littérature	PréIN	9	-.370	.717	-1.128	1.400	-0.52	-0.81
	PostIN	9	-.551	.717	.275	1.400	-0.77	0.20
Traduction	PréIN	10	-.058	.687	-1.164	1.334	-0.08	-0.87
	PostIN	10	-.194	.687	-1.000	1.334	-0.28	-0.75

b- L'estimation de la fiabilité

Le tableau 2 montre les statistiques descriptives et l'indice de fiabilité KR-21 pour le pré-test et le post-test d'intelligence narrative. Les indices de fiabilité pour le pré-test et le post-test d'intelligence narrative étaient respectivement de 0.85 et 0.87. Ces indices de fiabilité peuvent être considérés comme « appropriés » sur la base des critères proposés par Fulcher et Davidson (2007 : 107), « Les tests qui n'atteignent pas des fiabilités de 0.7 sont normalement considérés comme trop peu fiables pour être utilisés, et les tests à enjeux élevés sont généralement censés avoir des estimations de fiabilité supérieures à 0.8 ou même 0.9 ».

	N	Moyenne	Ecart-Type	Variance	KR-21
Pré-test	19	27.21	8.747	76.509	.85
Post-test	19	36.42	8.106	65.702	.87

c-L'exploration de la première hypothèse nulle

L'administration du traitement n'a pas eu d'effet significatif sur l'amélioration de l'intelligence narrative des étudiants.

Un test t pour échantillons appariés a été exécuté pour comparer l'amélioration moyenne des étudiants du pré-test au post-test d'intelligence narrative afin de sonder la première hypothèse nulle. Sur la base des résultats affichés dans le tableau 3, on peut affirmer que les étudiants avaient une moyenne plus élevée au post-test d'intelligence narrative ($M = 36.42$, $SD = 8.10$) qu'au pré-test ($M = 27.21$, $SD = 8.74$).

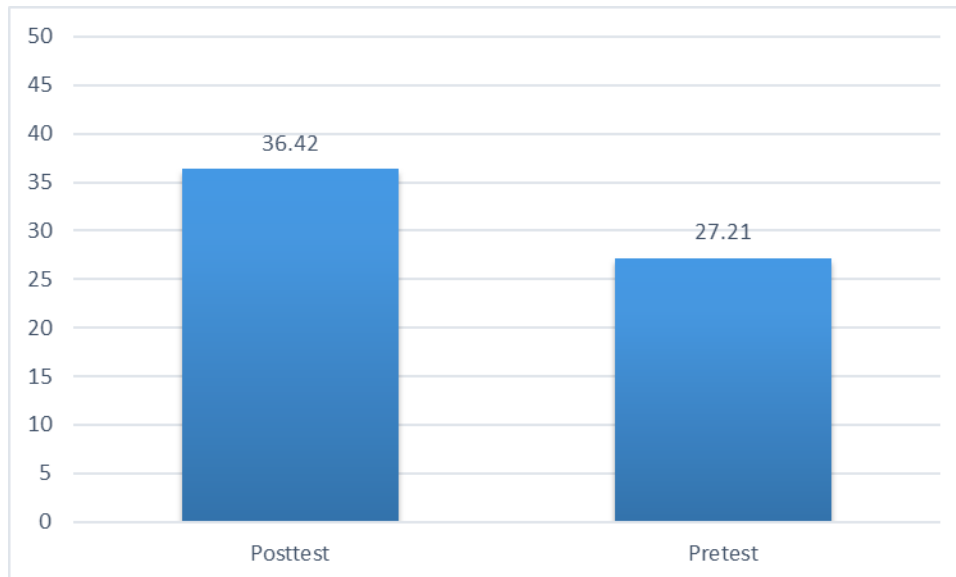
	Moyenne	N	Ecart-Type	Erreur Std. de la Moyenne
Post-test	36.42	19	8.106	1.860
Pré-test	27.21	19	8.747	2.007

Les résultats du test t pour échantillons appariés ($t(18) = 9.50$, $p < 0.05$, $r = 0.913$ représentant une grande taille d'effet) (tableau 4) ont indiqué que les étudiants avaient une moyenne significativement plus élevée au post-test de l'intelligence narrative qu'au pré-test. Ainsi; la première hypothèse nulle selon laquelle «l'administration du traitement n'a eu aucun effet significatif sur l'amélioration de l'intelligence narrative des étudiants iraniens» a été rejetée.

Tableau 4
Test t pour échantillons appariés pour le pré-test et le post-test de l'intelligence narrative

Différences Appariées					T	ddl	Sig.(2- queues)
Moyenne	Ecart- Type	Erreur Std. de la Moyenne	Intervalle de confiance à 95 % de la différence				
			Inférieu r	Supérieu r			
9.211	4.2 24	.969	7.175	11.246	9.505	18	.000

Figure 1
La moyenne des personnes dans le pré-test et le post-test d'intelligence narrative



d-L'exploration de la deuxième hypothèse nulle

Il n'y avait pas de différence significative entre l'intelligence narrative des étudiants en traduction et en littérature.

Une ANCOVA à un facteur a été exécutée pour comparer les moyennes des groupes de traduction et de littérature sur le post-test d'intelligence narrative après avoir contrôlé l'effet du pré-test afin de sonder la troisième hypothèse nulle. Avant de discuter des résultats, les hypothèses liées à l'ANCOVA unidirectionnelle seront présentées.

D'abord; L'ANCOVA à sens unique suppose que les variances des groupes sont à peu près égales au post-test d'intelligence narrative ; c'est-à-dire des variances homogènes de groupes. Les résultats non significatifs du test de Levene (tableau 5) ont indiqué que l'hypothèse d'homogénéité des variances était satisfaite au post-test d'intelligence narrative ($F(1, 17) = 0.787, p > 0.05$).

Tableau 5			
<i>Homogénéité des variances du post-test d'intelligence narrative par groupes avec pré-test</i>			
F	ddl1	ddl2	Sig.
.787	1	17	.387
Teste l'hypothèse nulle selon laquelle la variance d'erreur de la variable dépendante est égale entre les groupes.			

Deuxièmement, les résultats significatifs du test de linéarité ; c'est-à-dire ($F(1, 18) = 44.63, p < 0.05, \eta^2 = 0.879$ représentant une grande taille d'effet) (tableau 6) a indiqué que l'hypothèse nulle statistique selon laquelle la relation entre le post-test et le pré-test de la performance de l'intelligence narrative n'était pas linéaire a été rejeté. Autrement dit ; il y avait une relation linéaire entre le pré-test et le post-test de la performance de l'intelligence narrative.

Tableau 6							
<i>Test de la linéarité de la relation entre le pré-test et le post-test de l'intelligence narrative</i>							
			Somme des Carrés	ddl	Carré Moyen	F	Sig.
PostIN * PréIN	Entre groupes	(Combiné)	1039.965	11	94.542	4.639	.026
		Linéarité	909.749	1	909.749	44.637	.000
		Écart par rapport à la linéarité	130.216	10	13.022	.639	.749
	Au sein des groupes		142.667	7	20.381		
	Total		1182.632	18			
Eta Carré			.879				

Et finalement, l'ANCOVA unidirectionnelle exige que la relation linéaire entre le pré-test et le post-test soit à peu près égale dans les deux groupes ; homogénéité des pentes de régression. L'interaction non significative (tableau 7) entre la covariable (pré-test) et la variable indépendante (types de traitement) ; c'est-à-dire ($F(1, 15) = 0.332$, $p > 0.05$, η^2 partiel = 0.022 représentant une taille d'effet faible) indiquait que l'hypothèse statistique selon laquelle les relations entre le pré-test et le post-test de l'intelligence narrative étaient linéaires dans les deux groupes était retenue. Autrement dit ; il y avait des relations linéaires entre le pré-test et le post-test d'intelligence narrative dans les groupes de narration et de littérature.

Tableau 7						
<i>Tester l'homogénéité des pentes de régression pour l'intelligence narrative</i>						
Source	Somme des Carrés de type III	ddl	Carré Moyen	F	Sig.	Eta Carré Partiel

Groupe	5.596	1	5.596	.314	.583	.021
Pré-test	865.874	1	865.874	48.653	.000	.764
Groupe * Pré-test	5.907	1	5.907	.332	.573	.022
Erreur	266.953	15	17.797			
Total	26386.000	19				

Le tableau 8 présente les statistiques descriptives pour les groupes de narration et de littérature sur le post-test d'intelligence narrative après contrôle de l'effet du pré-test. Les résultats ont montré que les groupes de traduction ($M = 36.45$) et de littérature ($M = 36.38$) avaient des moyennes à peu près égales au post-test d'intelligence narrative après avoir contrôlé l'effet du pré-test.

Tableau 8				
<i>Statistiques descriptives pour le post-test d'intelligence narrative par groupes avec pré-test</i>				
Groupe	Moyenne	Erreur Std.	Intervalle de confiance à 95 %	
			Borne Inférieure	Borne Supérieure
Littérature	36.384 ^a	1.398	33.420	39.347
Traduction	36.455 ^a	1.324	33.648	39.262

a. Les covariables apparaissant dans le modèle sont évaluées aux valeurs suivantes : Pré-test = 27.21.

Et le tableau 9 présente les principaux résultats de l'ANCOVA à un facteur. Les résultats ($F(1, 16) = 0.001$, $p < 0.05$, η^2 partiel = 0.001 représentant une taille d'effet faible) ont indiqué qu'il n'y avait pas de différence significative entre les moyennes des groupes de traduction et de littérature au post-test d'intelligence narrative après contrôle de l'effet du pré-test. Ainsi, la deuxième hypothèse nulle

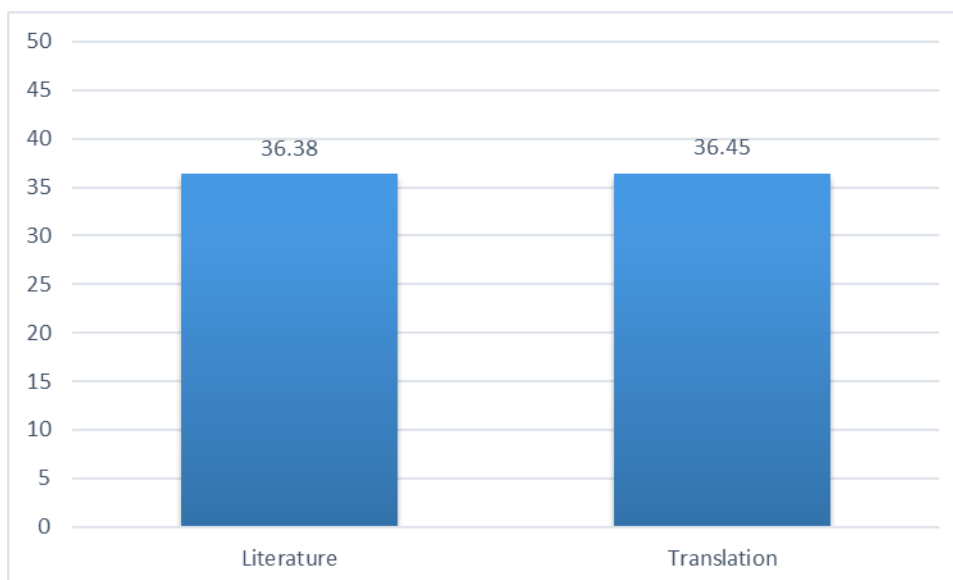
selon laquelle « il n'y avait pas de différence significative entre l'intelligence narrative des étudiants en traduction et en littérature » a été soutenue.

Tableau 9
Tests des effets inter-sujets pour le post-test d'intelligence narrative par groupes avec pré-test

Source	Somme des Carrés de type III	ddl	Carré Moyen	F	Sig.	Eta Carré Partiel
Pré-test	860.929	1	860.929	50.483	.000	.759
Groupe	.023	1	.023	.001	.971	.001
Erreur	272.860	16	17.054			
Total	26386.000	19				

Figure 2

La moyenne des personnes au post-test d'intelligence narrative avec le groupe



Conclusion

En partant des explications précédentes, il est important de souligner que le manque de sensibilisation à des connaissances pratiques et théoriques suffisantes dans le domaine de l'enseignement-apprentissage de la traduction constitue un véritable obstacle pour ceux qui aspirent à devenir des traducteurs. En effet, sans une compréhension approfondie des techniques et des compétences requises pour exercer ce métier, il devient difficile d'atteindre un niveau d'excellence dans la pratique de la traduction.

De plus, il convient également d'évoquer le manque d'efforts déployés pour améliorer cette situation. Malheureusement, un bon nombre d'institutions académiques dans notre pays ne mettent pas suffisamment l'accent sur la formation adéquate des futurs traducteurs. Cela se reflète notamment dans les programmes académiques souvent trop généralistes ou insuffisamment spécialisés.

En outre, dans le processus d'enseignement de la traduction, il est souvent observé que la pratique ne correspond pas pleinement à la théorie. Cette divergence peut être attribuée en partie au manque de créativité et d'innovation des professeurs lorsqu'ils enseignent cet art complexe.

La traduction est un domaine qui nécessite une compréhension approfondie des langues sources et cibles, ainsi qu'une maîtrise des techniques spécifiques pour transmettre efficacement les idées et les nuances d'un texte original. Cependant, il semble y avoir un écart entre ce qui est enseigné dans les salles de classe traditionnelles et ce qui se passe réellement sur le terrain.

Ce qui est essentiel dans le processus d'apprentissage, c'est de mettre l'accent sur l'activation et le développement des aspects cognitifs et métacognitifs chez les étudiants. Cette tâche incombe aux enseignants qui ont pour responsabilité de créer un environnement propice à

l'amélioration des compétences cognitives et à la prise de conscience des étudiants en traduction.

En offrant un espace dédié spécifiquement à cet objectif, les professeurs peuvent encourager les étudiants à explorer davantage leurs capacités mentales. Cela pourrait se faire par le biais d'exercices pratiques visant à renforcer leur réflexion critique, leur résolution de problèmes et leur capacité d'analyse. Par exemple, ils pourraient être invités à analyser en profondeur des textes complexes ou à résoudre des énigmes linguistiques stimulantes.

De plus, il est important que les enseignants guident également les étudiants dans la compréhension de leurs propres processus cognitifs.

Dans un tel espace, l'étudiant de traduction a l'opportunité d'approfondir ses connaissances et sa compréhension des réalités du domaine de la traduction. Grâce à une immersion plus tangible dans ce milieu, il est en mesure de saisir les exigences spécifiques qui y sont associées. En outre, cet environnement favorise le développement d'une conscience métacognitive accrue chez l'étudiant, lui permettant ainsi de prendre davantage de responsabilité pour combler ses lacunes et faiblesses personnelles. En participant activement à résoudre ces défis personnels, l'étudiant peut progresser rapidement dans son apprentissage et améliorer ses compétences en traduction.

La problématique de notre recherche consistait à savoir comment et avec quelle méthode d'enseignement de la traduction on pourrait améliorer l'intelligence narrative des étudiants dans les cours universitaires de traduction afin d'obtenir une meilleure qualité de traduction.

Cette recherche a aussi examiné les deux questions suivantes: l'impact de la méthode *visiotraduction* sur l'intelligence narrative des étudiants, et l'existence éventuelle d'une différence significative entre l'intelligence narrative des étudiants en traduction et celle des étudiants en littérature.

En menant cette recherche-action, nous avons profité d'une méthodologie analytique et avons présenté des statistiques descriptives, basées sur une étude de terrain. Comme nous l'avons expliqué en détail, dix-neuf étudiants du Master en littérature et traduction françaises de l'Université Shahid Beheshti ont participé à cette recherche. Cette recherche-action s'est effectuée en six séances pendant le deuxième semestre de l'année académique 2022-2023. Nous ne revenons pas sur le détail de cette recherche et de son évaluation, mais nous ajoutons, à ce stade, qu'en menant cette recherche, nous avons été confrontés à certaines limites : notre accès aux cours de traduction était limité. Étant donné qu'il y avait peu de cours liés à la traduction offerts durant le semestre de notre expérimentation, notre population statistique pour cette étude a été relativement restreinte. Cependant, malgré cette restriction, nous avons réussi à obtenir des échantillons pertinents qui ont permis une analyse approfondie et précise des tendances observées dans ce domaine spécifique d'étude. Bien que les chiffres puissent sembler relativement faibles en comparaison avec d'autres domaines plus largement enseignés, il est important de noter que ces résultats sont basés sur une sélection rigoureuse et représentative des étudiants inscrits aux cours disponibles.

Cependant, les résultats de cette recherche montrent que la méthode *visiotraduction* et le cours que nous avons organisés ont joué un rôle important dans l'amélioration de l'intelligence narrative chez nos étudiants. Sur la base de cette étude, les arguments suivants peuvent être avancés :

Les étudiants qui ont participé à ce cours ont obtenu de meilleurs résultats au post-test d'intelligence narrative, démontrant ainsi l'impact significatif que cette formation a eu sur l'amélioration de leur niveau d'intelligence narrative. Grâce aux enseignements et aux exercices dispensés dans le cadre de cette formation, les étudiants ont pu développer leurs compétences en matière d'analyse et de

compréhension des récits, ce qui s'est traduit par une amélioration notable de leur intelligence narrative.

Néanmoins, il convient également de mentionner qu'aucune différence significative n'a été observée entre les niveaux d'intelligence narrative des étudiants issus des filières littéraires et ceux provenant des filières de traduction. Cela souligne la capacité intrinsèque des individus à acquérir et à développer leurs compétences narratives indépendamment du domaine académique dans lequel ils se spécialisent. Ceci dit, nous nous attendions initialement à ce que les étudiants en littérature obtiennent de meilleurs résultats en termes d'intelligence narrative.

L'étude prévoyait que ces étudiants, qui se plongent régulièrement dans des œuvres littéraires riches en narration complexe et subtile, développeraient une compréhension plus fine des mécanismes narratifs. Or, cela n'a pas été le cas. Cette découverte remet donc légèrement en question notre hypothèse initiale selon laquelle les étudiants en littérature seraient avantagés dans le domaine de l'intelligence narrative. Il est important de noter que cette absence de différence significative ne signifie pas nécessairement que les cours de littérature n'influencent pas du tout le développement de l'intelligence narrative chez les étudiants.

Avant de finir, il est essentiel de souligner l'importance indéniable d'un cadre théorique scientifique dans la conception et le développement des matériels pédagogiques. Ce facteur joue un rôle décisif pour garantir que les ressources éducatives soient efficaces et adaptées aux besoins des étudiants. En se basant sur une compréhension solide des principes pédagogiques, les concepteurs peuvent élaborer des activités stimulantes qui favorisent l'apprentissage actif et engagent les étudiants. En raison de la nature encore émergente du domaine des études de traduction et des sciences cognitives dans notre pays, il est regrettable de constater que peu de recherches ont été menées jusqu'à présent dans le domaine spécifique de la didactique de la traduction

dans les universités iraniennes. Plus précisément, l'exploration approfondie du lien entre cette discipline et les aspects cognitifs ainsi que le développement d'un matériel pédagogique adapté pour les cours de traduction sont encore largement insuffisants.

Bibliographie

Abu-Bader, S. H. (2021), *Using statistical methods in social science research : With a complete SPSS guide*, Oxford University Press, USA.

Bamberg, M. (Ed.), (1997), *Narrative development: Six approaches*, Hillsdale, NJ, Lawrence Erlbaum.

Bassnett, S., & Lefever, A., (1990), *Translation, history and culture*, London, Pinter.

Bliss, L. S., McCabe, M., & Miranda, A. E. (1998), « Narrative assessment profile : Discourse analysis for school-age children », *Journal of Communication Disorders*, 31, 347-363. URL :

<https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0021992498000094>

Booth, W. (1988), *The company we keep : An ethics of fiction*, Berkeley, CA, University of California Press.

Brown, H. D. (2007), *Teaching by principles : An interactive approach to language pedagogy*. (3ed.), New York, Longman.

Bruner, J. (1990), « The narrative construction of reality », *Critical Inquiry*, 18(1), pp. 1-21. URL :

https://criticalinquiry.uchicago.edu/past_issues/issue/autumn_1991_v18_n1

Coaley, K. (2010), *An Introduction to Psychological Assessment and Psychometrics*. SAGE Publications Ltd,

URL : <https://doi.org/10.4135/9781446221556>

Cuq, J. P. (2003), *Dictionnaire de didactique du français*, Paris, CLE international, pp. 214-216.

Dobson, S. (2005), « Narrative competence and the enhancement of literacy : Some theoretical reflections », *International Journal of Media, Technology, and Lifelong Learning*, 1(2), pp. 1-14. URL :

<https://doi.org/10.7577/seminar.2531>

Erguner, A. K., Maniez, P. (2014), *Le Mesnevi, 150 contes soufis*, Paris, Albin Michel.

Field, A. (2018), *Discovering Statistics Using IBM SPSS, Statistics for Statistics*. (5th ed.), London, SAGE Publications.

Fulcher, G., & Davidson, F. (2007), *Language testing and assessment*, New York, Routledge.

Goleman, D. (1996), *Emotional intelligence : why it can be matter more than IQ*. London, Bloomsbury.

Hiles, D. R., Cermák, I., & Chrz, V. (2009), « Narrative oriented inquiry : A dynamic framework for good practice », In P. Robinson, Fisher, T., Yeadon- Lee, S.J., Robinson, P. Woodcock (Eds.), *Narrative and Memory*. Huddersfield, University of Huddersfield Press. URL : <http://eprints.hud.ac.uk/id/eprint/4864/>

Hilton, H. E. (2019), « Sciences cognitives et apprentissage des langues : rapport scientifique ». Doctoral dissertation, Centre national d'étude des systèmes scolaires (Cnesco) ; Institut français de l'éducation (IFE)). URL : https://www.cnesco.fr/wp-content/uploads/2019/04/190409_Hilton-1.pdf

Jabali, J. (2013), « Didactique de la traduction à l'université : réflexions sur quelques éléments théoriques », *Recherches en langue et Littérature Françaises*, (1), pp. 17-29. URL:

https://france.tabrizu.ac.ir/article_524_e02c3be8ba68f41ec21427c13c066e00.pdf?lang=fa

Langer, E. J. (2014), *Mindfulness*, Da Capo Lifelong Books.

Lörscher, W. (2005), « The translation process : Methods and problems of its investigation », *Meta*, 50(2), 597-608. URL : <https://id.erudit.org/iderudit/011003ar>

Mandler, G. (2002). « Origins of the cognitive (r) evolution ». *Journal of the History of the Behavioral Sciences*, 38(4), pp. 339-353. URL : <https://doi.org/10.1002/jhbs.10066>

Mateas, M., & Sengers, P. (1998). « Narrative intelligence », In M. Mateas, Sengers, P. (Eds.), *Narrative Intelligence : Advances in Consciousness Research*, Philadelphia, John Benjamins, pp. 1-26. URL : <https://benjamins.com/catalog/aicr.46>

Mattingly, C., Lutkehaus, N, C., & Throop, C, J. (2008). « Bruners search for meaning : A conversation between psychology and anthropology ». *The American Anthropologist, ETHOS*, 36 (1), 1-28. URL : <https://doi.org/10.1111/j.1548-1352.2008.00001.x>

Navarchi, A. (2020). « Pour une didactique de la traduction dans les niveaux élémentaires », *Revue des Études de la Langue Française*, 12 (2), pp. 147-160. URL : <https://doi.org/10.22108/relf.2021.127604.1149>

Norman, D. A. (1981), « What is cognitive science? », in *Perspectives on cognitive science*, Hillsdale NJ, Lawrence Erlbaum, pp. 1-11.

Politis, M. (2007), « L'apport de la psychologie cognitive à la didactique de la traduction ». *Meta*, 52(1), pp. 156-163. URL : <https://id.erudit.org/iderudit/014730ar>

Randall, W. L. (1999). « Narrative intelligence and the novelty of our lives ». *Journals of Aging Studies*, 13(1), pp. 11-28. URL : [https://doi.org/10.1016/S0890-4065\(99\)80003-6](https://doi.org/10.1016/S0890-4065(99)80003-6)

Raková, Z. (2014), *Les théories de la traduction*, Brno, Masarykova univerzita, ISBN, 978-80-210-6890-2.

Raykov, T., & Marcoulides, G. A. (2008), *An introduction to applied multivariate analysis*, London, Routledge.

Robinson, D. (2007), *Becoming a translator : An introduction to the theory and practice of translation*, London, Routledge.

Robert, J.-P. (2008), *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Paris, Ophrys.

Shobeiry, L. (2021), « The study of the role of memory in the didactics of grammar and grammatical exercises of FFL in Iran ». *Critical Language and Literary studies*, 18(26), 135-162. doi: 10.52547/cls.18.26.135. URL : https://cls.sbu.ac.ir/article_101264.html?lang=en

Ziaei, S., Ghonsooly, B., Ghabanchi, Z., & Shahriari, H. (2019), « Construction and Validation of a Narrative Writing Intelligence Scale (NWIS) ». *Language and Translation Studies (LTS)*, 51(4), 119-137. URL : <https://doi.org/10.22067/lts.v51i4.62005>

حیدری، فاطمه. خوش سلیقه، مسعود. هاشمی، محمدرضا. (۱۳۹۴). « هوش روایی و کیفیت

ترجمه ». فصلنامه مطالعات زبان و ترجمه، ۴۸(۲)، ۱۱۳-۱۳۰.

<https://doi.org/10.22067/lts.v48i2.42513>

رحیمی، سعید. (۱۳۹۵). « کاربرد نظریه هوش های چندگانه گاردنر در آموزش و یادگیری ».

رویش روان شناسی. ۵ (۳)، ۷-۳۰.

<http://frooyesh.ir/article-1-72-fa.html>